

Le 27 novembre 2013

Madame Marie-Josée Harvey
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, Bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

**Objet : Projet de construction d'une usine de fabrication d'engrais à Bécancour
Réponse à la question complémentaire du 25 novembre 2013 (DQ29, n° 8)**

Madame Harvey,

Il me fait plaisir de vous transmettre ci-dessous la réponse à la question complémentaire DQ29, n° 8.

Question 8 : Il existe une symbiose industrielle entre quelques entreprises dans le PIPB. La SPIPB a-t-elle déjà envisagé mettre cela en valeur dans une vision ou une stratégie de promotion d'un écoparc ou d'un parc écoindustriel ? Si oui, veuillez expliquer les objectifs visés ainsi que les démarches entreprises ou en développement.

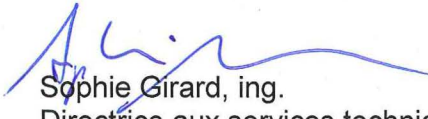
Dans l'introduction de votre plan de développement durable 2009-2013, vous faites mention d'une plantation massive d'arbres sur les terrains vacants du parc, afin de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'air. Depuis 1993, 632 386 arbres résineux et feuillus auraient été plantés sur une superficie de 242 hectares.

Veuillez expliquer à la commission les motifs à l'origine de cette initiative et lui indiquer si la plantation d'arbres s'est répétée au cours des dernières années.

Réponse : Il existe effectivement une symbiose entre quelques entreprises du parc industriel. La SPIPB n'a cependant pas envisagé d'en faire un écoparc ou un parc écoindustriel comme tel. En 2008, un projet pilote de symbiose industrielle impliquant une dizaine d'entreprises du parc a été lancé par le CTTEI (Centre de transfert technologique en écologie industrielle). Le but était de découvrir les synergies possibles et de les mettre en place. Le projet est toujours en cours et le résultat final de cette étude permettra à la Société d'entamer une réflexion stratégique quant aux avenues et actions à privilégier pour le développement futur du parc industriel.

Lors de la création du parc industriel, la majorité du territoire était composé d'anciennes terres agricoles. Ces dernières n'étant plus exploitées et devenant en friche, la SPIPB a décidé de planter des arbres afin de les entretenir et d'améliorer la foresterie dans les parties boisées. De plus, la Société et les entreprises du parc voulaient se garder une zone tampon en périphérie. Cela avait aussi l'avantage d'améliorer la qualité de l'air. La plantation d'arbres se fait à chaque année depuis 1993. Cette année, ce sont 10 000 arbres qui ont été plantés sur notre territoire.

Espérant ces informations utiles, je demeure à votre disposition pour tout renseignement additionnel et vous prie d'agréer mes meilleures salutations.



Sophie Girard, ing.

Directrice aux services techniques et à l'environnement

SG/jp